



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 83 (1983), p. 51-84

Sylvie Cauville

Une règle de la "grammaire" du temple [avec 6 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

UNE RÈGLE DE LA «GRAMMAIRE» DU TEMPLE

Sylvie CAUVILLE

La richesse et l'abondance des textes ptolémaïques sont telles que leur aspect purement formel et structural est resté quelque peu dans l'ombre.

C'est Ph. Derchain qui, le premier, a parlé de « grammaire » et de « syntaxe » du temple ⁽¹⁾ suivi en cela par E. Winter qui rend ce concept en allemand par l'expression plus générale *Programm der Tempel* ⁽²⁾. Je voudrais, dans la voie inaugurée par ces auteurs, présenter ce qui me paraît être une des règles de la « grammaire » d'Edfou; il s'agit de la manière dont ont été décorées les parties fondamentales et stables des chapelles — encadrement extérieur, bandeaux de frise et de soubassement —, ce qu'on peut appeler l'armature par opposition aux tableaux d'offrande — commentaires illustrés et susceptibles de varier d'une pièce à l'autre.

RÈGLES GÉNÉRALES

A l'axe principal du temple, sud-nord, s'oppose l'axe secondaire, est-ouest; c'est de part et d'autre de ces axes que s'organisent les correspondances symétriques d'une paroi à l'autre ⁽³⁾.

Pour le dieu, qui siège au milieu du sanctuaire, l'ouest est à droite et l'est à gauche. L'orientation du temple correspond donc à celle, habituelle, des Egyptiens qui, tournant le dos au nord, regardent vers le sud et ont l'ouest à leur droite, la droite qui constitue

⁽¹⁾ Derchain, *BSFE* 46, 17 et *CdE* 73, 33 sq. (« On a jusqu'ici beaucoup négligé ce que l'on pourrait appeler la grammaire du temple, c'est-à-dire l'étude de sa décoration pour elle-même »; « Comprendre les temples égyptiens, et en eux la pensée de leurs auteurs, suppose naturellement l'intelligence de leurs modes d'expression. Et ceux-ci

doivent normalement obéir à certaines règles, plus ou moins strictes, qu'il importe avant tout de dégager »).

⁽²⁾ Winter, *Untersuchungen zu den äg. Tempelreliefs*, p. 14, étudie le système de décoration des colonnes divines et royales.

⁽³⁾ Règle expliquée par Derchain, *CdE* 73, 35-36.

la place d'honneur par excellence ⁽¹⁾. C'est pourquoi les inscriptions dédicatoires du temple d'Edfou commentent d'abord les chapelles à la droite (donc à l'ouest) du dieu siégeant dans la chapelle axiale pour reprendre, ensuite, par les chapelles situées à sa gauche (donc à l'est) ⁽²⁾. Dans ces dernières, l'axe devient est-ouest et, de ce fait, le côté droit se trouvera, selon le cas, sur la partie sud ou nord de la chapelle (cf. fig. n° 1). Dans la suite de cet article, c'est toujours de la droite « religieuse » qu'il sera question.

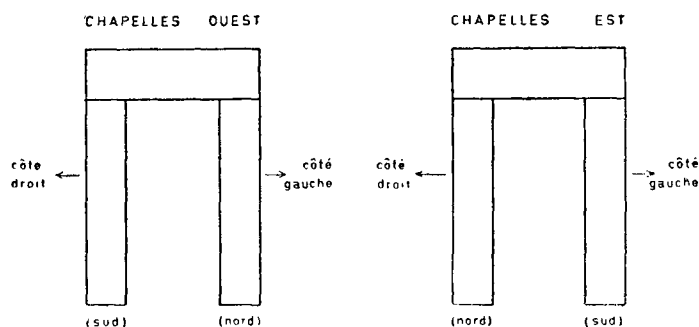


Fig. n° 1.

Les temples classiques s'ouvrent sur un débarcadère au bord du Nil; leur axe est donc perpendiculaire au cours du fleuve, soit est-ouest, et, selon la rive, le sud géographique se trouvera à main droite (pour les temples de la rive occidentale) et à main gauche (pour ceux de la rive orientale). A Dendera où le Nil coule d'est en ouest, les théologiens, ignorant volontairement cette réalité géographique, ont respecté l'orientation religieuse ⁽³⁾ et placé le sud théorique à l'est (fig. n° 2).

A cet égard, on constate que le temple d'Horus à Edfou présente trois « anomalies » :

— L'axe principal (sud-nord), inexplicablement, est parallèle au cours du fleuve.

— Sur cet axe, les décorateurs ont placé le nord à main droite et le sud à main gauche, comme si on avait appliqué le principe des temples de la rive orientale alors que ce temple est bâti sur la rive occidentale. Cette répartition se traduit de la façon suivante : dans la synthèse géographico-religieuse gravée sur les colonnes du pronaos ⁽⁴⁾, sur le

⁽¹⁾ Cf. Posener, « Sur l'orientation ... », dans *Göttinger Vorträge*, 72 sq.

⁽²⁾ *Edfou* IV, 5, 1-9, cf. De Wit, *CdE* 71, 65-67 et *Edfou* VII, 13, 1-15, 3, cf. De Wit, *CdE* 72, 302-307.

⁽³⁾ Cf. Daumas, *Dendara et le temple d'Hathor*, p. x.

⁽⁴⁾ *Edfou* III, 229-261 (BE) et *Edfou* III, 261-289 (HE), cf. Cauville, *La théologie d'Osiris à Edfou*, p. 115.

3^e reg. des parois est et ouest de la cour ⁽¹⁾ et, enfin, sur le 3^e reg. du mur d'enceinte ⁽²⁾, les nomes de Basse Egypte sont sur le côté droit, soit ouest, tandis que les nomes de Haute Egypte se trouvent sur le côté gauche, soit est, du temple. La même disposition est respectée pour la célèbre liste géographique gravée sur les soubassements du mur extérieur du sanctuaire ⁽³⁾. Il en est de même dans tout le temple et cette disposition est encore soulignée dans la répartition des épithètes et des couronnes royales ⁽⁴⁾.

— Sur l'axe est-ouest, qui est celui des chapelles, c'est l'orientation géographique, et non l'orientation religieuse, qui a été respectée; c'est-à-dire que le sud sera, selon le cas, placé à main droite ou à main gauche du dieu siégeant dans ces salles. Ainsi, le roi porte la couronne blanche sur le côté droit (sud) et la couronne rouge sur le côté opposé, dans la chapelle des étoffes, tandis que la disposition contraire est observée dans la chapelle de Mehyt ⁽⁵⁾.

Mon propos, ici, n'est pas d'expliquer les raisons de ces « curiosités » qui, assurément, ne sont pas le fruit du hasard. Ces règles de décoration devaient néanmoins être rappelées pour que l'on pût en voir les applications dans les parties secondaires du temple que sont les chapelles.

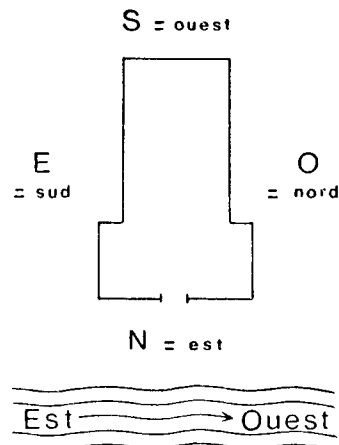


Fig. n° 2. — Position du temple de Dendera par rapport au cours du Nil.

E = orientation géographique.
sud = orientation religieuse.

⁽¹⁾ *Edfou* V, 87-103 (BE) et *Edfou* V, 183-200 (HE), analyse de la décoration dans Derchain, *CdE* 73, 35 sq.

⁽²⁾ *Edfou* VII, 135-175 (BE) et *Edfou* VII, 296-330 (HE), cf. Cauville, *o.c.*, p. 162.

⁽³⁾ *Edfou* I, 239-336 (BE) et *Edfou* I, 336-344 (HE), cf. *Edfou* IX, pl. 15, où l'on voit, de part et d'autre de l'axe de la paroi nord, le roi avec la couronne rouge sur le côté droit (ouest) et la couronne blanche sur le côté gauche (est).

⁽⁴⁾ Le roi porte la couronne rouge à l'ouest et la couronne blanche à l'est à chaque fois que l'on veut souligner la dualité du royaume, voir par exemple *Edfou* IX, pl. 13 b (sanctuaire, paroi nord); *Edfou* IX, pl. 20 (montants de la chapelle axiale); *Edfou* IX, pl. 31 a (façade du sanctuaire); *Edfou* X, pl. 84 (ext. du naos, BE, couronne rouge) et *Edfou* IX, pl. 90 (ext. du naos, HE, couronne blanche).

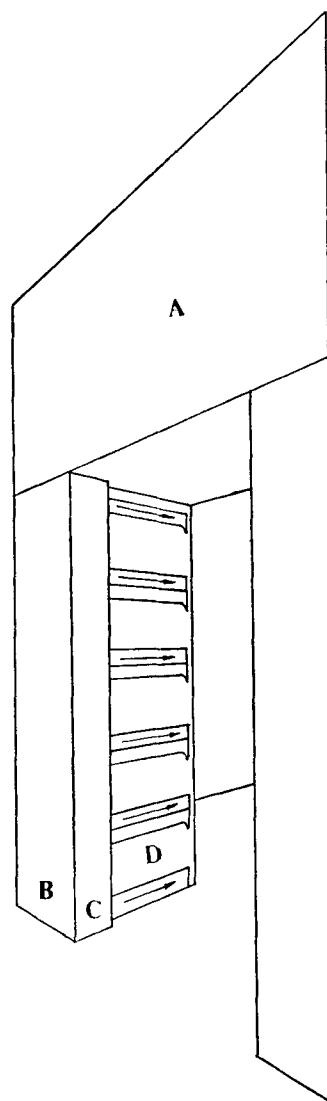
⁽⁵⁾ *Edfou* IX, pl. 21; *Edfou* IX, pl. 30.

PRINCIPES DE DÉCORATION

A partir des différents éléments de l'armature — encadrement extérieur (fig. n° 3), bandeaux de frise et de soubassement —, deux ou trois types de décoration se dessinent correspondant chacun à un groupe de chapelles qui varie parfois légèrement. Après une présentation générale, c'est au groupe n° 1 que je m'intéresserai particulièrement : celui des chapelles « rayonnantes », qui entourent le sanctuaire. Elles sont dotées d'une théologie particulière et leurs divinités forment l'ennéade — la cour — du dieu qui siège dans la chapelle axiale.

Pour honorer le dieu principal, elles réservent le côté droit à Horus qui est, cependant, paré d'épithètes imprégnées de la spécificité de la salle; les titres de la divinité du lieu occupent le côté gauche.

La figure n° 4 désigne les différentes chapelles d'après leur vocation théologique et non par leur nom égyptien, peu explicite pour qui n'est pas familier avec les temples ptolémaïques.



LINTEAUX (= A de la fig. 3).

— 1^{er} groupe (Pl. III)

- ch. de Sokaris
- ch. d'Osiris
- ch. des dieux
- ch. de Khonsou
- ch. de Rê-Horus
- ch. de Méhyt

Fig. n° 3.

A = linteau B = montant
C = revers du montant
D = embrasure

Trois signes 𓆎 forment l'axe médian; de part et d'autre se trouvent les noms de *nswt-bit* et *s³ R^c* de Ptolémée IV Philopator; celui d'Arsinoé y est ajouté pour les ch. de

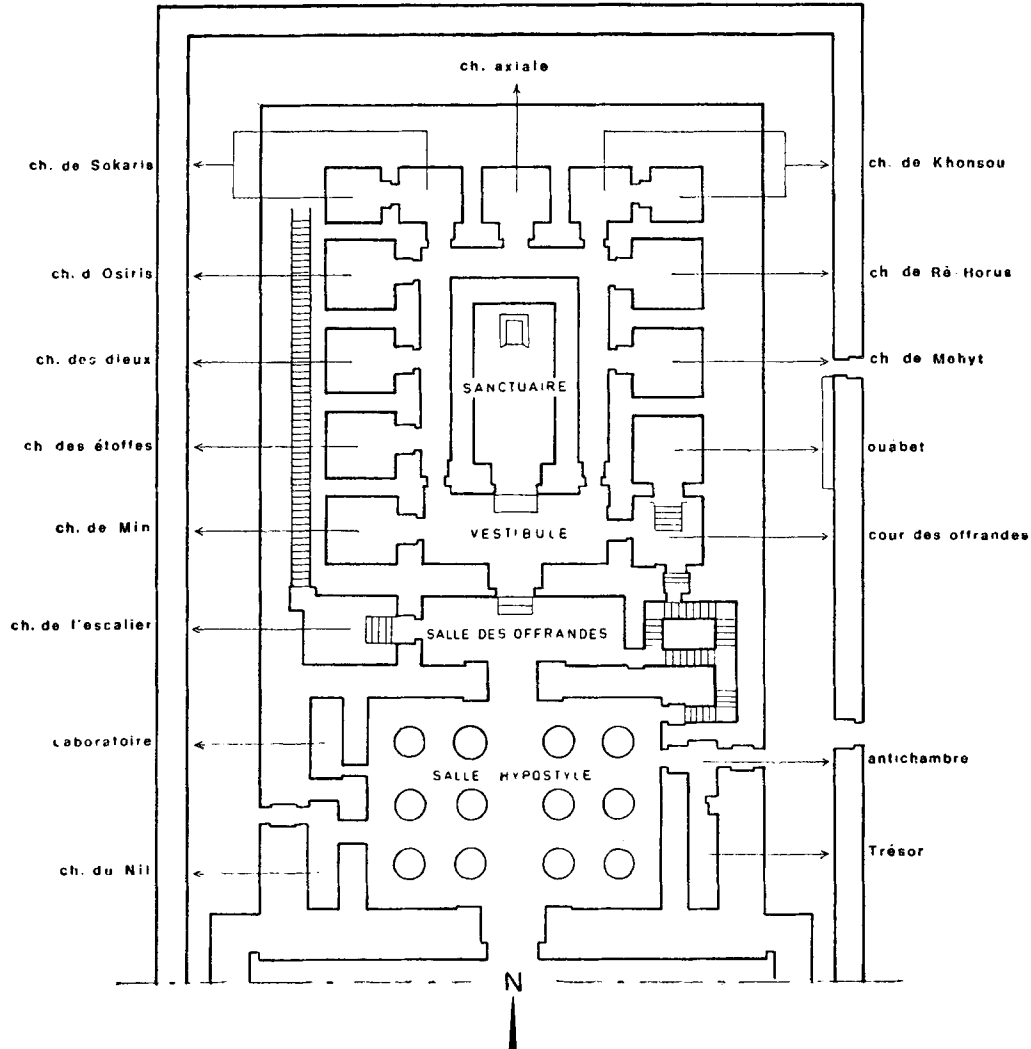


Fig. n° 4.


Sokaris et de Khonsou. De chaque côté, l'épithète *mry* + divinité permet de répartir à droite la triade apollonopolitaine et, à gauche, la triade spécifique de la chapelle.

— 2^e groupe (Pl. IV)

- ch. axiale
- ch. des étoffes
- ch. de Min

- ch. des offrandes
- ch. du Nil
- antichambre du trésor
- entrée de l'escalier est sur l'hypostyle

De part et d'autre de l'axe médian se répartissent Horus d'Edfou et la titulature plus ou moins développée de Ptolémée et d'Arsinoé, qualifiés de *ntrw mrw itw*.

Dans sa forme la plus complète ⁽¹⁾, le dieu est , « Horus de Behedet, le grand dieu maître du ciel, celui dont le plumage est bigarré, qui surgit de l'horizon ». Ce protocole placé dans un *serekh* peut, éventuellement, être abrégé en *Bhdy ntr 3 nb pt* ⁽²⁾.

L'Horus de Silé (*nb Msn*) peut aussi figurer sur la partie nord du linteau ainsi qu'il convient à la *Mesen* du Nord, par opposition à la *Mesen* du Sud qui est Edfou ⁽³⁾.

— 3^e groupe

- ch. de l'escalier
- laboratoire

Dans celui-ci, une scène d'offrande remplace le linteau. Celui de la chambre de l'escalier offre une scène semblable à une de celles de l'intérieur de la chambre ⁽⁴⁾; il s'agit d'une remise de Maât aux maîtres de Maât. Ces dieux sont les « juges qui rendent les arrêts, (assis) sur leurs nattes » (*sdmyw wd^e mdw hryw tm3t.sn*). Sculptée à un emplacement de choix — le linteau —, et reproduite dans la chapelle elle-même, cette scène est manifestement la plus importante d'une décoration déjà fort intéressante : par leur présence, les juges soulignent le caractère héliopolitain de l'apothéose des ancêtres honorés dans cette salle où il est remarquable de voir figurer l'unique représentation existant dans le temple des fondateurs de la dynastie, les Sôter Ptolémée I et Bérénice I ⁽⁵⁾.

⁽¹⁾ Cf. linteau de la chapelle axiale, *Edfou I*, 227 et notre planche IV.

⁽²⁾ Cf. chapelle des étoffes, *Edfou I*, 118; antichambre du Trésor, *Edfou I*, 156-157; entrée de l'escalier, *Edfou I*, 578.

⁽³⁾ Chambre de Min, *Edfou I*, 387; cour des offrandes, *Edfou I*, 437; chambre du Nil, *Edfou II*, 233.

Sur l'opposition de ces deux Horus et de ces

deux sanctuaires qui fonctionnent en étroite relation, cf. Gutbub, *Kémi* 17, 39 sq.

⁽⁴⁾ *Edfou I*, 507-508, qui se répète au 2^e reg. de la paroi sud, *Edfou I*, 521-522.

⁽⁵⁾ L'iconographie et les textes de cette salle mériteraient une étude particulière. On y voit les sept vaches divines, le taureau et les quatre gouvernails (cf. Sayed, *MDAIK* 36, 357 sq.), les agathodémons et les génies Semaour, Agebour, Hâpi

Le linteau du laboratoire offre une scène qui ne se retrouve pas, elle, dans la pièce, mais qui présente et résume la fonction de l'officine ⁽¹⁾.

Notons également que la scène placée au-dessus du linteau de l'antichambre du Trésor et de la chambre du Nil joue, elle aussi, le rôle de présentation théologique de la chapelle ⁽²⁾.

Précisons, enfin, qu'à Dendera, ce sont aussi des scènes d'offrande qui sont placées sur les linteaux.

* * *

MONTANTS (= B de la fig. 3).

— *I^{er} groupe* (Pl. V et VI)

- ch. de Sokaris
- ch. d'Osiris
- ch. des dieux
- ch. des étoffes
- ch. de Khonsou
- ch. de Rê-Horus
- ch. de Mehyt

Deux colonnes d'inscriptions couvrent chaque montant. La divinité (figurée assise sur un trône) donne la vie au roi (figuré sous la forme d'un faucon). Les hiéroglyphes respectent la marche normale des deux personnages; le dieu accueille le roi qui vient à sa rencontre, c'est-à-dire de l'extérieur vers l'intérieur, du domaine public vers l'espace sacré, de l'impur vers le pur, que celui-ci soit le sanctuaire ou les chapelles latérales.

Les colonnes royales comportent la titulature complète du souverain. Sur le côté droit se trouvent le nom d'Horus, ceux des Deux Maîtresses et de roi de Haute et Basse Egypte,

et Mnevis (qui sont les intermédiaires entre la divinité et le roi dans la salle des offrandes). Notons qu'à Dendera les vaches divines prennent également place dans un contexte lié au culte ancestral (Sayed, *o.c.*, 385).

Sur le culte de Sôter, cf. Winter, « Der Herr-

scherkult ... », dans *Das pt. Ägypten*, p. 152, 157-158 (+ intervention de Derchain).

⁽¹⁾ *Edfou II*, 189-190.

⁽²⁾ *Edfou II*, 158 (antich. du Trésor) et *Edfou II*, 234 (ch. du Nil).

sur le côté gauche, les noms d'Horus d'or et de fils de Rê⁽¹⁾. Ptolémée est « aimé de » (*mry*) :

- Horus sur le côté droit,
- la divinité spécifique sur le côté gauche.

Comme le linteau, les montants ont pour objet de présenter synthétiquement les maîtres du lieu, celui du temple à la place d'honneur sur le côté droit, celui de la chapelle sur le côté gauche.

Mais Horus, le maître du temple, est « coloré » par les tonalités théologiques de l'endroit dans lequel il est accueilli.

Les titres de ces deux divinités sont gravés en parallèle exact sur les murs de la chapelle, ce qui n'est le cas nulle part ailleurs dans le temple.

A Kom Ombo, on a respecté ce principe de division en deux colonnes — l'une royale et l'autre divine — sur les montants des chapelles, tandis que plus tard, à Dendera, ce sont des hymnes qui seront gravés, sur quatre colonnes.

J'ajouterai, enfin, que les différents éléments de l'encadrement extérieur ont à peu près les mêmes dimensions⁽²⁾, à l'exception des montants dont la largeur peut varier du simple au double d'une chapelle à l'autre⁽³⁾.

— 2^e groupe

- ch. axiale
- ch. de Min
- cour des offrandes

⁽¹⁾ Titulature de Ptolémée IV Philopator, cf. Kurth, *LÄ* IV, 1194.

- Nom d'Horus : « Le vigoureux adolescent que son père a couronné ».
- Nom des Deux Maîtresses : « Celui dont la vaillance est grande, bien disposé envers tous les dieux et qui veille sur les hommes ».
- Nom d'Horus d'or : « Celui qui protège l'Égypte et approvisionne les sanctuaires, qui établit les lois comme Thot deux fois grand, le maître des jubilés comme Ptah, le souverain comme Rê ».

— Nom de roi de Haute et Basse Égypte : (« L'héritier des deux dieux Evergètes, élu de Ptah, le *ka* puissant de Rê, l'image vivante d'Amon »).

— Nom de fils de Rê : (« Ptolémée, vivant éternellement, aimé d'Isis »).

⁽²⁾ Revers du montant, 38-40 cm, environ. Embrasure, 1,30-1,35 m, environ.

⁽³⁾ Ch. axiale : 98 cm; ch. d'Osiris : 75 cm; ch. de Mehyt : 75 cm; ch. des étoffes : 71 cm; ch. des dieux : 67 cm; ch. de Rê-Horus : 65 cm; ch. de Sokaris : 60 cm; ch. de Khonsou : 51 cm.

Sur les montants de la chapelle axiale, on voit l'accolade donnée au roi par Horus, roi de Basse Egypte à droite, de Haute Egypte à gauche ⁽¹⁾.

Dans la chapelle de Min, on trouve l'accolade donnée par Horus au sud, et par Hathor au nord; disposition qui permet de laisser la place d'honneur à Horus tout en suggérant la venue du nord — de Dendera — pour Hathor. Sur les montants de la cour des offrandes, symétriques de ceux de la chapelle de Min, c'est Horus qui fait don de la vie au roi de Basse Egypte sur le côté droit — nord — et au roi de Haute Egypte sur le côté gauche — sud — ⁽²⁾.

— 3^e groupe

- entrée de l'escalier (Ptolémée VI Philométor)
- laboratoire (Ptolémée VI Philométor)
- ch. du Nil (Ptolémée IV Philopator)
- antichambre du trésor (Ptolémée V Epiphane)

Ce dernier groupe est, en fait, une variante textuelle du 2^e groupe. En effet, l'image d'Horus — ou d'Hathor — est remplacée par ses titres et celle de Ptolémée par sa titulature.

L'Horus spécifique d'Edfou est placé de part et d'autre de l'entrée de l'escalier et du laboratoire ⁽³⁾; il est accompagné d'Hathor — l'Hathor spécifique de Dendera — dans la chambre du Nil et dans l'antichambre du Trésor ⁽⁴⁾.

Fait remarquable, c'est la titulature de Ptolémée V Epiphane qui est gravée sur les montants de l'antichambre du Trésor; l'unique autre mention — avec celle des inscriptions dédicatoires rappelant le retour du souverain après les révoltes de la Thébaïde — se trouve sur les soubassements de la chambre de l'escalier.

L'encadrement extérieur des quatre salles de ce groupe — respectivement au nom de Ptolémée IV, V et VI — constitue la phase la plus tardive de la décoration de cette partie du temple.

⁽¹⁾ *Edfou IX*, pl. 20.

⁽²⁾ *Edfou IX*, pl. 31 b.

⁽³⁾ *Edfou II*, 191 (laboratoire); *Edfou I*, 578 (entrée de l'escalier).

⁽⁴⁾ *Edfou II*, 234-235 (ch. du Nil); *Edfou II*, 158-159 (vestibule du Trésor), il faut inverser l'indication donnée par Chassinat : montant droit = nord et montant gauche = sud.

* * *

LES REVERS DE MONTANT (= C de la fig. 3).

Gravés sous le règne de Ptolémée VI Philométor, les hiéroglyphes de ces textes ont l'aspect ramassé et un peu négligé caractéristique de ce règne.

Ils ont donc été inscrits après la première inauguration du temple qui date de l'an 10 de Ptolémée IV Philopator, 25 ans après le début des travaux ⁽¹⁾.

On peut, de plus, se demander si l'élaboration de ces textes, particulièrement difficiles, n'est pas postérieure à la conception théologique de l'ensemble des chapelles, car ils font allusion à des divinités — mineures parfois — dont une première analyse ne permet pas d'expliquer la présence.

La première colonne — la plus extérieure — donne la titulature abrégée de Ptolémée VI et de sa femme Cléopâtre II. Comme sur les montants, les hiéroglyphes sont tournés vers l'entrée de la chapelle tandis que le texte continue en adoptant l'orientation divine (cf. montant droit de la chapelle de Sokaris, pl. VII).

Les textes situent d'abord la pièce par rapport à la chapelle axiale; ainsi, la chambre des étoffes est « la chapelle n° 5 (consacrée) à l'ennéade primordiale sur le côté droit du Grand-Siège ⁽²⁾ ». Ils se terminent, en général, par la formule « ainsi que *Isden* en a décidé ».

Ces textes méritent une étude séparée et détaillée que j'espère publier prochainement ⁽³⁾.

* * *

LES EMBRASURES (= D de la fig. 3) (Pl. V et VIII).

Les embrasures, gravées en creux, présentent, elles aussi, de petits hiéroglyphes. La plupart de ces textes n'ont pas été copiés par Rochemonteix ⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ Soit en 212 a.C. = *Edfou* IV, 7, 8 (De Wit, *CdE* 71, 73) et *Edfou* VII, 6, 3 (De Wit, *CdE* 72, 287).

⁽²⁾ *Edfou* I, 119, 13.

⁽³⁾ Voir déjà la traduction des revers de montant de la chapelle de Rê-Horus (Ibrahim, *The Chapel of the Throne of Rê*, p. 32-33 et Gutbub, *Mél. Mariette*, p. 327) et de ceux des ch. de

Sokaris et d'Osiris (Cauville, *Osiris à Edfou*, p. 4-5).

⁽⁴⁾ Seuls, les textes des embrasures de la ch. des étoffes, de la ch. de l'escalier et de la salle des offrandes ont été copiés. Les passages omis seront publiés dans *Edfou* XV, volume consacré aux textes inédits.

Elles sont décorées sur cinq registres; chacun comprend une ligne de texte et une frise composée, soit de *ankh-ouas*, soit de cartouches royaux encadrés d'uraeus et alternant avec le symbole *heh* ⁽¹⁾. Les cartouches des frises sont toujours au nom de Ptolémée IV Philopator; ceux des lignes, en revanche, n'ont pas d'unité, soit qu'il s'y agisse de Ptolémée IV (ch. de Min, ch. de l'escalier) ou de Ptolémée VI (ch. axiale, ch. de Khonsou), soit qu'il y ait « panachage » irrégulier (dans les autres chapelles).

Élément primordial pour la datation interne du temple, ces embrasures n'apportent, en revanche, que peu d'indications sur la vocation théologique et théorique des chapelles.

* * *

BANDEAUX DE FRISE

— 1^{er} groupe

- ch. d'Osiris
- ch. des dieux
- ch. des étoffes
- 2^e ch. de Khonsou
- ch. de Rê-Horus
- ch. de Mehyt
- ch. de Min
- ch. de l'escalier

Ces bandeaux se composent, pour chaque moitié de la pièce, de quatre éléments :

(1) Titulature complète de Ptolémée IV Philopator.

(2) ☞ « aimé de » :

— Côté droit : Horus, coloré selon la spécificité du lieu d'après le même principe que sur les montants.

— Côté gauche : divinité spécifique de la chapelle ⁽²⁾

⁽¹⁾ Pour le principe de décoration, cf. *Edfou I*, 120-121 et nos planches VI et VIII.

⁽²⁾ C'est l'Horus spécifique du temple qui se

trouve sur le côté droit de la ch. de Min et sur les deux côtés de la ch. de l'escalier.

(3) 𓄿𓆎 « le dieu bon » (= Pharaon) :

Cette rubrique, qui ouvre certaines colonnes royales ⁽¹⁾, est suivie de « né de » (*ms n / wtt*), « fils de », « élevé par » (*rr*) + une divinité en relation avec le fonctionnement de la chapelle, sans qu'il y ait de répartition rigoureuse de ces divinités selon le côté droit ou gauche de la chapelle.

(4) Descriptif de la chapelle :

« Le roi a construit la chapelle pour ... », les termes employés sont *ir mnw m*, *hws*, *snf*, *nb*, *sipi*.

— 2^e groupe

- ch. axiale
- 1^{er} ch. de Khonsou
- laboratoire
- antichambre du Trésor
- Trésor

Le schéma est réduit aux éléments (1) et (4), ces chapelles n'ayant pas la même spécificité que les précédentes.

La chambre de Sokaris présente l'originalité de renfermer un texte de description mythique de la chapelle (cf. *infra* p. 66).

* * *

BANDEAUX DE SOUBASSEMENT

— 1^{er} groupe

- ch. d'Osiris
- ch. des dieux
- ch. des étoffes
- 2^e ch. de Khonsou
- ch. de Rê-Horus

(1) Cf. Winter, *Untersuchungen*, p. 36.

- ch. de Mehyt
- ch. de Min

Sur chaque moitié est gravé un hymne de joie suivant la vocation propre de la chapelle.

— 2^e groupe

- ch. axiale
- 1^{re} ch. de Sokaris
- 1^{re} ch. de Khonsou
- antichambre du Trésor
- ch. du Nil (avec variantes)

Ces textes sont fondés sur le même principe que le bandeau de frise, c'est-à-dire qu'ils comprennent les éléments (1) et (4). Ils sont strictement parallèles dans la chapelle axiale et légèrement différents dans les autres.

On notera l'originalité du texte du Trésor dont l'intérêt a été mis en évidence par A. Gutbub ⁽¹⁾, ainsi que le bandeau de la chambre de l'escalier qui donne la titulature de Ptolémée V Epiphane et de Cléopâtre I (cf. *supra*, p. 59).

* * *

COLONNES ROYALES ET COLONNES DIVINES

Comme l'a montré E. Winter, le schéma idéal de ces colonnes s'ébauche sous Ptolémée IV, à l'époque qui nous intéresse. Cet auteur dresse, d'ailleurs, le tableau des différentes combinaisons élaborées sous ce souverain dans le temple d'Edfou ⁽²⁾. Je me contenterai donc d'en faire ici une présentation rapide suivant les différents groupes déjà envisagés.

— 1^{er} groupe

Le schéma idéal est le suivant :

- 1^{er} reg. : *nṯr nfr*
- 2^e reg. : discours, type *mn n·k, rdī·i n·k*
- 3^e reg. : *wnn nswt ... sw m ...*

⁽¹⁾ BIFAO 50, 33 sq. — ⁽²⁾ Cf. Winter, *o.c.*, p. 34 sq. et p. 40.

Ce schéma n'est respecté que dans trois chapelles :

- ch. d'Osiris
- 2^e ch. de Khonsou
- ch. des dieux

La chapelle de Rê-Horus et la chambre de l'escalier reprennent un discours au 3^e registre, tandis que la chapelle de Mehyt adopte sur les trois registres le *nṯr nṯr*.

— 2^e groupe

- ch. axiale
- 1^{re} ch. de Sokaris
- 1^{re} ch. de Khonsou
- ch. des étoffes

Discours introduit par *mn n-k* ou *rdi-i n-k* sur les trois registres.

— 3^e groupe

- ch. de Min
- ch. du Nil
- laboratoire
- Trésor

Le texte commence, sans épithète introductive ni phrase d'échange du type précédent, par un discours direct, éventuellement par *ind hr-k* (ch. de Min), ou par une épithète (*iw^c*, *snn*) sans mot introductif.

* * *

La présentation des différents éléments a permis de faire ressortir l'originalité du premier groupe, que je vais, maintenant, étudier en détail.

Auparavant, il est bon de préciser l'orientation des chapelles doubles, celles de Sokaris et de Khonsou. L'axe de ces chapelles étant est-ouest, et non sud-nord ⁽¹⁾; le linteau n'est pas sur l'axe principal et ne se trouve dans l'alignement de la chapelle axiale que pour

⁽¹⁾ Il suffit de regarder la disposition des scènes d'offrande et celle des bandeaux, sauf dans la

1^{re} ch. de Sokaris dont la disposition est originale, cf. Cauville, *Osiris à Edfou*, p. 8-9.

des raisons pratiques d'architecture. La première chapelle joue le rôle, ce me semble, d'une antichambre; la pièce principale est donc la deuxième chapelle, que le linteau et les montants décrivent; c'est pourquoi le parallèle de ces derniers est placé, non dans la première, mais dans la deuxième chapelle.

Toutes les chapelles disposées autour du couloir mystérieux font partie de ce groupe; le linteau de la chambre des étoffes, qui appartient au groupe n° 2, reflète son ambivalence : chambre à vocations théologique et culturelle.

Le laboratoire, la chambre du Nil, la *ouâbet*, le Trésor sont des salles culturelles, sans que cela, bien sûr, exclue un support théologique.

Quant à la chambre de Min et à celle de l'escalier, elles sont un compromis entre les deux fonctions et mériteraient une étude particulière susceptible de définir clairement le système.

Totalement consacrée à Horus et à sa proche ennéade, la chapelle axiale était le théâtre d'une liturgie quotidienne. Le modèle culturel y prévaut donc sur les raffinements théologiques.

CHAPELLES DE SOKARIS

Première chapelle : *štyt*.

Deuxième chapelle : *Ht sr*.

LINTEAU (*Edfou I*, 175) (Pl. V).

« Sokar-Osiris, le grand dieu, maître de la *chetyt*

Chentayt, la grande qui réside à *Behedet*

Merkhetes qui réside à *Behedet*. »

MONTANTS (Pl. VI).

— Côté droit, ouest (*Edfou I*, 175) :

« Horus de *Behedet*, le scarabée vénérable qui parcourt la terre dans son étendue, qui étend ses ailes sur les sanctuaires divins tandis que l'orbe du ciel est (protégé) sous ses ailes. »

— Côté gauche, est (*Edfou* I, 176, 3-4) :

« Sokaris ⁽¹⁾ dans *Behedet*, *Ioun* maître des nomes, souverain bien-aimé, prince au ciel, grand sur terre, grand monarque dans le pays sacré. »

Texte parallèle : deuxième chapelle, paroi ouest, côté sud 2^e reg. (*Edfou* I, 207, 7-8).

BANDEAU DE FRISE DE LA PREMIÈRE CHAPELLE (*Edfou* I, 180).

Définition de la chapelle comme salle de justice ⁽²⁾ et explication de la présence des agathodémons (*nṯrw n spꜣwt wrw (hr) rs nb·sn*) et des 77 génies de Pharbaïtos des parois est et nord (*nṯrw Šdnw hr wꜥ sꜣf imyw 'Iꜣt-pgꜣ hr ḥw nb·sn*) ⁽³⁾.

BANDEAU DE SOUBASSEMENT DE LA PREMIÈRE CHAPELLE

(1) Titulature abrégée de Ptolémée IV.

Il n'y a pas d'éléments (2) et (3) sur ce bandeau.

(4) Descriptif :

— Côté droit, sud (*Edfou* I, 179, 13-16, côté droit) :

« Il a fondé la *chetyt* d'Osiris dans Edfou (*Dꜣꜣ*) sur le côté droit de la *mesenit* (= chapelle axiale) pour y cacher l'image de Sokaris tandis que son ennéade est placée à ses côtés. »

— Côté gauche, nord (*Edfou* I, 179, 13-14, côté gauche) :

« Il a fait son monument pour son père Osiris qui réside à Edfou (*Wꜣst-Hr*), il a fondé le Château du Prince pour *Ioun* de *Behedet*. »

BANDEAU DE FRISE DE LA DEUXIÈME CHAPELLE (*Edfou* I, 205-6).

Résumé analytique des veillées horaires d'Osiris. Le côté droit concerne les heures de la nuit et le côté gauche, les heures du jour.

⁽¹⁾ Contrairement à ce qu'indique *Edfou* I, 176, c'est Sokaris et non Horus qui donne la vie au roi (cf. Pl. VI).


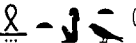
⁽²⁾ « Place de rendre les arrêts, salle de la natte,

salle d'audience », cf. Cauville, *o.c.*, p. 4-5 et sur *ḥꜣ sꜣmyw*, ajouter Sauneron, *Esna* V, p. 171 n. y.

⁽³⁾ Traduction complète, Cauville, *l.c.*

BANDEAU DE SOUBASSEMENT DE LA DEUXIÈME CHAPELLE (*Edfou* I, 205, 5-9).

Hymne à Osiris; extrait des glorifications (*s³hw*) d'Osiris.

Sur le linteau, ce sont Chentayt et Merkhètes, les avatars d'Isis et Nephthys, qui accompagnent Sokar-Osiris. Il est particulièrement remarquable et significatif que ce soit la fonction et non la personne divine qui soit ainsi mise au premier plan ⁽¹⁾. Ces divinités officiaient au cours des cérémonies secrètes qui se déroulaient dans la deuxième chambre. Dans cette pièce, où sont gravées les veillées horaires, la passation de pouvoir d'Isis à Chentayt et de Nephthys à Merkhètes est clairement exprimée ⁽²⁾. Aussi la graphie de Chentayt  rappelle-t-elle celles, archaïsantes, des veillées horaires, telle  ⁽³⁾.

Ce fait ajouté à la mention, sur le montant gauche, d'Osiris *'Twn(y)* — précisément celui de la deuxième chambre — confirme que l'encadrement extérieur de ces chapelles doubles est plus une présentation de la deuxième que de la première chambre.

L'élément (4) du bandeau de soubassement de la première chambre donne la description des deux chapelles à la fois, puisque les bandeaux de la deuxième chambre ne comportent pas ce type de texte. Ainsi a-t-on présenté sur le côté droit, en premier donc, la première chambre (*štyt*) et sur le côté gauche, la deuxième (*Ht-sr*). Rappelons que le nom de « Château du Prince » fait intentionnellement référence au célèbre temple d'Héliopolis.

Le montant droit, consacré à Horus, le présente sous un aspect solaire ⁽⁴⁾; c'est le seul exemple de notre système où le texte du montant ne se répète pas dans les chapelles, fait à première vue surprenant mais qui s'explique très bien. En effet, d'après les arguments présentés ci-dessus, ce texte devrait être répété dans la deuxième chambre (c'est le cas dans les chapelles de Khonsou). Or, les parois latérales de la *Ht-sr* sont entièrement occupées par les textes des veillées horaires et il n'était donc pas possible de placer cet Horus sur la paroi du fond ⁽⁵⁾.

⁽¹⁾ Sur ces divinités, Cauville, *BIFAO* 81, 21 sq. Sur le principe fonction/personne d'une même divinité, cf. Derchain, s.v. « Divinité » dans le *Dictionnaire des Mythologies*, p. 327.

⁽²⁾ Cf. Cauville, *Osiris à Edfou*, p. 27.

⁽³⁾ *Edfou* I, 223, 9. Les veillées horaires sont en fait un rituel busirite rédigé à la XXVI^e dynastie, cf. Yoyotte, *Ann. EPHE* V 86, p. 167.

⁽⁴⁾ Une partie de ces épithètes se retrouve à

travers le temple, ce n'est pas le cas de l'ensemble ni, surtout, de *'py šps* suivant immédiatement le nom d'Horus. Voir *Edfou* I, 450, 11; I, 472, 9; II, 283, 9; II, 297, 12; III, 15, 6; III, 263, 5-6; IV, 55, 9; IV, 120, 16; IV, 246, 7; IV, 257, 3-4; IV, 355, 4-5; V, 103, 10; VI, 92, 4-5.

⁽⁵⁾ La paroi ouest — celle du fond, donc la plus importante de la chapelle — accueille sur son 1^{er} registre Horus et Hathor en tant que

CHAPELLE D'OSIRIS (*ḥnw n štyt*)

LINTEAU (*Edfou I*, 156) (Pl. III).

« Osiris dans *Behedet*, le grand dieu qui réside à Edfou (*Db³*)
 Isis la grande, la mère divine, maîtresse du ciel, qui réside à *Behedet*
 Horus, vengeur de son père dans Edfou (*Wtst-Ḥr*)⁽¹⁾. »

MONTANTS

— Côté droit, sud (*Edfou I*, 156) :

« Horus de *Behedet*, la grande idole de *Behedet* qui apparaît sur le trône dans le Grand-Siège (chapelle axiale), dont le nom est caché et la forme mystérieuse, dont la manifestation est grande, plus distingué que (tous) les dieux. »

Texte parallèle : paroi est, côté sud, 1^{er} reg. (*Edfou I*, 160, 14).


— Côté gauche, nord (*Edfou I*, 157, 3-4) (Pl. VII) :

« Osiris *merty*, le grand dieu dans *Behedet*, souverain des couronnes, sur sa litière pour l'éternité, le roi des Deux Terres, le souverain des rives, le grand monarque aimé de son père. »

Texte parallèle : paroi nord, 1^{er} reg. (*Edfou I*, 169, 5-6).

BANDEAU DE FRISE

(1) Titulature complète de Ptolémée IV.



(2)  « aimé de » :

— Côté droit, sud (*Edfou I*, 159, 14) :

« Horus de *Behedet*, le grand dieu maître du ciel, le faucon d'or fils d'Osiris, le roi du Sud, le roi du Nord, l'héritier des Deux Terres qui coiffe la double couronne. »


divinités spécifiques d'Edfou sans rapport direct avec la théologie propre du lieu.

⁽¹⁾ On remarquera que le dessin du linteau n'est pas exact (cf. Pl. III); il semble avoir été

calqué sur celui de la chapelle des dieux (cf. *Edfou I*, 137). Il faut, en outre, restituer dans les titres d'Osiris   entre *nṯr* '3 et *Db³*.

— Côté gauche, nord (*Edfou* I, 160, 2-3) :

« Osiris *Ioun* dans *Behedet*, le grand prince dans Edfou (*Wtst-Hr*), qui donne son héritage à son fils sur son trône pour repousser les ennemis d'Edfou. »

(3)  :

— Côté droit, sud (*Edfou* I, 159, 15) :

« Né d'Isis, fils d'Osiris et son héritier. »

Texte à peu près parallèle : paroi ouest, côté sud, 1^{er} reg. (*Edfou* I, 162, 8).

— Côté gauche, nord (*Edfou* I, 160, 3) :

« Né d'Isis, élevé dans le giron de Nephthys. »

Texte parallèle : paroi ouest, côté nord, 1^{er} reg. (*Edfou* I, 169, 17).

(4) Descriptif :

— Côté droit, sud (*Edfou* I, 159, 16) :

« Il a fondé la *khenou* à l'extérieur de la *chetyt* avec les deux sœurs qui protègent leur frère. »

— Côté gauche, nord (*Edfou* I, 160, 3-4) :

« Il a érigé la *khenou* — la chapelle des deux pleureuses — à l'extérieur de la *chetyt* pour *Ioun*. »

BANDEAU DE SOUBASSEMENT (*Edfou* I, 158, 16 - 159, 9).

Invocation d'Isis à Osiris.

L'Osiris qui est vénéré dans cette chapelle est l'Osiris traditionnel, accompagné d'Isis et d'Horus vengeur de son père. On peut s'étonner qu'il ne soit pas accompagné, en plus d'Isis, de Nephthys, car ce sont les deux sœurs qui officient dans cette chapelle ⁽¹⁾ comme l'indique d'ailleurs le descriptif du bandeau de frise. On conçoit bien, en revanche, que

⁽¹⁾ Cf., sur cette chapelle, un commentaire détaillé dans Cauville, *o.c.*, p. 56 sq.

l'Horus, honoré sur le côté droit, reprenne les thèmes du fils héritier, tout en s'imprégnant de l'aspect mystérieux de son père Osiris ⁽¹⁾.

CHAPELLE DES DIEUX (*nst ntrw*)

LINTEAU (*Edfou I*, 137).

« Horus de *Behedet*, maître de *Mesen*
Nekhbet, la blanche de *Nekhen*
Horus de *Behedet*, le faucon souverain de la double couronne. »

MONTANTS

— Côté droit, sud (*Edfou I*, 137) :

« Horus de *Behedet*, le vaillant, celui sur le Grand-Siège, le roi du Sud, le roi du Nord, qui s'empare du Sud jusqu'aux limites de la nuit et du Nord jusqu'aux confins de l'obscurité ⁽²⁾, l'héritier de son père Osiris. »

Texte parallèle : paroi sud, 1^{er} reg. (*Edfou I*, 142, 2-3).

— Côté gauche, nord (*Edfou I*, 138, 3-4) :

« Horus de *Behedet*, celui dont la couronne-*hemhem* est large, dont les manifestations sont nombreuses et les formes vénérées, dont la renommée est grande dans le cœur des dieux et la crainte (qu'il inspire), importante auprès des vivants. »

Texte parallèle : paroi sud, 1^{er} reg. (*Edfou I*, 142, 12-13).


BANDEAU DE FRISE

(1) Titulature complète de Ptolémée IV.

⁽¹⁾ C'est une manifestation assez rare dont on trouve cependant un exemple dans la litanie des Horus du sanctuaire, *Edfou I*, 15 (27). Voir encore,

Edfou I, 366, 3; IV, 208, 7; V, 40, 8; VII, 92, 15-16.

⁽²⁾ *it rsy r-r3-s d3w mht r-mn nn* (var. *kkw*); *d3w, Wb. V, 520, 2, nn, Wb. II, 247, 6.*


(2)  « aimé de » :

— Côté droit, sud (*Edfou* I, 140, 11-12) :

« Horus de *Behedet*, le grand dieu, dont les formes sont mystérieuses, dont le respect est grand parmi l'ennéade, qui crée la lumière dans tous les endroits de la terre grâce à ses (?) rayons. »

— Côté gauche, nord (*Edfou* I, 140, 16-17) :

« Horus de *Behedet*, qui crée le ciel et qui (y) cache l'horizon (= le temple) : C'est à lui que viennent les dieux en étant prosternés, (c'est) celui qui brille, on vit de le voir et chaque ⁽¹⁾ œil voit grâce à lui. »

(3)  :

— Côté droit, sud (*Edfou* I, 140, 12) :

« Celui qui fait ⁽²⁾ ce qu'aiment les dieux, qui apaise le cœur de l'ennéade divine. »

— Côté gauche, nord (*Edfou* I, 140, 17) :

« Celui qui protège les dieux, qui veille à accomplir ce qui leur est utile. »

Aucun texte parallèle dans les épithètes royales des colonnes *ntr nfr* du premier registre.

(4) Descriptif :

— Côté droit, sud (*Edfou* I, 140, 13) :

« Celui qui a élevé le Trône des dieux pour l'entourage d'Horus, l'ennéade étant derrière *Behedety*. »

— Côté gauche, nord (*Edfou* I, 141, 1) :

« Celui qui a élevé le Trône des dieux pour l'entourage du scarabée ailé, la grande ennéade étant dans *Mesen*. »

(1) Corriger  en , vérifié *in situ*. — (2) Corriger  en , vérifié *in situ*.

BANDEAU DE SOUBASSEMENT (*Edfou* I, 130, 12 - 131, 6).

Hymne de joie et de réjouissance.

Notons que « Horus de *Behedet* rejoint sa ville (*nīwt·f*) » sur le côté droit du bandeau et *Mesen* sur le côté gauche.

De toutes les chapelles qui entourent le couloir mystérieux, la chapelle des dieux est sans doute celle qui possède la théologie la plus complexe; si son importance a déjà été soulignée ⁽¹⁾, sa fonction n'a pas, jusqu'à présent, été clairement définie.

On sait par le descriptif du bandeau de frise que cette pièce est réservée à l'entourage d'Horus; son enneade, on le voit dans les tableaux d'offrande, est décidément solaire.

Cette salle est le siège de l'enneade de Rê-Horus, ce dernier siégeant dans sa propre chapelle, le Trône de Rê; c'est pourquoi les correspondances sont étroites entre les deux sanctuaires, ainsi que l'a montré A. Gutbub ⁽²⁾.

Il n'est guère facile de caractériser nettement les deux Horus qui sont cités sur les montants et la frise de cette chapelle. Celui du montant droit rappelle, par certains termes, l'héritier décrit dans la chapelle précédente ⁽³⁾. Quant à l'Horus propre de la chapelle, il est présenté sous un aspect solaire et impressionnant ⁽⁴⁾.

CHAPELLE DES ÉTOFFES (*ht mnḥt*)LINTEAU (*Edfou* I, 118).

Décoration du 2^e groupe, cf. *supra* p. 55-56.

MONTANTS

— Côté droit, sud.

Ce montant ne comporte qu'une seule colonne : celle de la titulature royale.

⁽¹⁾ Cf. Gutbub, *Mél. Mariette*, 309-310 et Derchain, *El Kab*, p. 25-26.

⁽²⁾ Gutbub, *l.c.*

⁽³⁾ Je n'ai pas trouvé cet Horus précis à Edfou. *Tm̄s-* est une épithète certes banale mais rarement accolée à Horus; elle figure, sans être suivie de

ce développement, dans la litanie des Horus sur la façade du sanctuaire, *Edfou* I, 14 (14).

⁽⁴⁾ Si l'épithète *ꜥw hmhm* est rare (*Edfou* IV, 88, 2; IV, 302, 2), l'Horus *ꜥšꜥ hprw*, *ꜥš ꜥfyt*, est plus fréquent, par exemple, *Edfou* IV, 71, 16; IV, 101, 12; IV, 125, 5; IV, 209, 11.


— Côté gauche, nord (*Edfou I*, 119, 7-8) :

« Horus de *Behedet*, le grand dieu, maître du ciel, dont les couronnes sont étincelantes et les parures éclatantes, l'apparence sacrée à la tête des puissants, la renommée grande de telle sorte qu'on tremble à sa vue. »

Texte parallèle : paroi ouest, côté sud, 2^e reg. (*Edfou I*, 128, 3-4).

BANDEAU DE FRISE

(1) Titulature complète de Ptolémée IV.

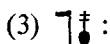
(2)  « aimé de » :

— Côté droit, sud (*Edfou I*, 124, 5-6) :

« Horus de *Behedet*, le grand dieu maître du ciel, qui a de la renommée, dont la crainte (qu'il inspire) est grande, lui qui est plus distingué que les dieux, celui dont l'apparence est respectable auprès de l'ennéade. »

— Côté gauche, nord (*Edfou I*, 124, 9-10) :

« Horus de *Behedet*, le grand dieu maître de *Mesen*, maître de vie, celui qui est dans le Grand-Siège, le faucon d'or, le protecteur de celle qui l'a mis au monde et celui qui met fin au deuil de sa mère. »

(3)  :

— Côté droit, sud (*Edfou I*, 124, 6) :

« Fils de Hedjhotep, élevé par Tayt quand il était dans les langes. »

— Côté gauche, nord (*Edfou I*, 124, 10) :





« Enfanté par Isis, nourri dans le giron de la maîtresse de Maât. »

Aucun parallèle à ces épithètes royales puisqu'il n'y a pas de colonne royale commençant par *ntr nfr*.

(4) Descriptif :

— Côté droit, sud (*Edfou I*, 124, 6-7) :

« Il a construit la chapelle des étoffes pour Horus de *Behedet*, il l'a mise en fête ⁽¹⁾ par des étoffes (*psdt*). »

(1) Lire  (sic)  au lieu de  , corrigé *in situ*.

— Côté gauche, nord (*Edfou* I, 124, 10-11) :

« Il a élevé la chapelle des étoffes pour le scarabée ailé vénérable, il l'a approvisionnée avec les produits de Pount. »

BANDEAU DE SOUBASSEMENT (*Edfou* I, 123).

Invocation à Horus de *Behedet* sur le côté droit et à Horus de *Mesen* sur le côté gauche.

Ce n'est certes pas un hasard si le linteau de cette chapelle est du même type que celui de la chapelle axiale, et différent donc de ceux de notre groupe. Si elle est apparentée aux chapelles rayonnantes par sa théologie, la chambre des étoffes a, néanmoins, une vocation culturelle.

On sait que cette chapelle est bâtie pour Horus, un Horus triomphant, impressionnant dans son apparence, ce qui n'est pas surprenant dans une chapelle où tous les rites concourent à le magnifier. Il est entouré de dieux à fonction culturelle comme Tayt et Hedjhotep — qu'on retrouve dans les épithètes *ntr nfr* de la frise — et de dieux à fonction théologique comme Chou, Tefnout et les dieux de Silé.

Comme dans la chapelle précédente, l'élément de la frise attribue :

- le côté sud à Horus de *Behedet*
- le côté nord à Horus de *Mesen*.

L'élément (4) attribue, quant à lui :

- le côté sud à Horus de *Behedet*
- le côté nord au scarabée vénérable.

Il s'agit, dans ce contexte, de la *Mesen* du Nord, c'est-à-dire Silé dans le nord-est du Delta. Quant au scarabée vénérable, il est justement une des formes du dieu de *Mesen* ⁽¹⁾. Ainsi, tout en respectant la géographie réelle et en honorant la contrepartie, dans le Delta, de l'Horus d'Edfou, les décorateurs ont laissé à ce dernier la place d'honneur qu'est le côté droit (sud).

CHAPELLES DE KHONSOU (Pl. VIII)

Première chapelle : *ht sbkt*

Deuxième chapelle : *šmt n Ht-Hr*

⁽¹⁾ Gutbub, *Kémi* 16, 73-75.

(4) Descriptif :

— Côté droit, nord (*Edfou* I, 250, 17 - 251, 2) :

« Il a fait son monument pour son père Khonsou qui réside à *Behedet*, il a construit le Château de la jambe pour celui qui est dans son réceptacle afin d'y protéger sa forme. »

— Côté gauche, sud (*Edfou* I, 250, 17 - 251, 2) :

« Il a fait son monument pour son père Khonsou, le grand dieu qui réside à *Behedet*, il a érigé le Château de la jambe pour celui qui est installé sur son siège ⁽¹⁾, sur le côté gauche de la *mesenit* (= chapelle axiale). »

BANDEAU DE SOUBASSEMENT DE LA PREMIÈRE CHAPELLE

(1) Titulature abrégée de Ptolémée IV.

Il n'y a pas d'éléments (2) et (3) sur ce bandeau.

(4) Justification :

— Côté droit, nord (*Edfou* I, 250, 5-7) :

« Il a fait son monument pour son père Khonsou, le grand dieu dans *Behedet*, il a fondé le Château de la jambe pour celui qui est sur son sceptre papyriforme. »

— Côté gauche, sud (*Edfou* I, 250, 5-7) :


« Il a fait son monument pour son père Khonsou, le grand dieu qui réside à Edfou (*Dḥ*), il a élevé le Château de la jambe pour celui dont la forme est cachée. »

BANDEAU DE FRISE DE LA DEUXIÈME CHAPELLE

(1) Titulature complète de Ptolémée IV.

⁽¹⁾ Faut-il supposer une erreur de graveur (Q au lieu de 𓆎) pour expliquer cette désignation

obscur de Khonsou? *Mn hr nst* (var. *st*), comme désignation d'un dieu, *Wb.* II, 61, 10.


(2)  « aimé de » :

— Côté droit, nord (*Edfou* I, 268, 2) :

« Horus de *Behedet*, le grand dieu maître du ciel, surgi de l'horizon, maître des rayons de lumière, qui crée la lumière tandis que chaque visage vit de son éclat. »

— Côté gauche, sud (*Edfou* I, 268, 6) :

« Khonsou dans *Behedet*, le prince de Maât, le *ba* vivant qui cache la jambe, qui étend ses ailes pour protéger ses chairs, qui protège ton (?) corps de ses bras. »

(3)  :

— Côté droit, nord (*Edfou* I, 268, 2) :

« Image de Khonsou, réplique d'Ame-complète. »

Aucun texte parallèle dans les épithètes royales des colonnes *ntr nfr* du premier registre.

— Côté gauche, sud :

Sur ce côté, l'élément (3) n'a pas été gravé.

(4) Descriptif :

— Côté droit, nord (*Edfou* I, 268, 3) :

« Celui qui a érigé le Château de la jambe — muni de son joyau — pour mettre en valeur la jambe du Prince. »

— Côté gauche, sud (*Edfou* I, 268, 7) :

« Celui qui a élevé le Château de la jambe et complété son monument afin que le réceptacle cachât le corps divin. »

BANDEAU DE SOUBASSEMENT DE LA DEUXIÈME CHAPELLE (*Edfou* I, 267).

— Côté droit, nord :





















Hymne à Rê.


— Côté gauche, sud :

Hymne à Khonsou.

La dualité de l'Horus d'Edfou est mise en évidence sur le côté droit de la chapelle; le dieu est royal sur le montant et solaire sur la frise ⁽¹⁾. Il faudrait, bien sûr, étudier complètement ces chapelles pour dégager la personnalité de ce dieu.

Les descriptifs permettent de présenter schématiquement Khonsou. Il est *hry w³d:f* en parallèle avec *imm s³m:f* sur le bandeau de soubassement, *hnt thn:f* en parallèle avec *mn hr nst:f* sur le bandeau de frise. Ces textes de la première chapelle donnent donc des désignations périphrastiques du dieu, tandis que ceux de la deuxième précisent la fonction du local, érigé « pour mettre en valeur la jambe du Prince » et afin « que le réceptacle cachât le corps divin ». Blackman et Fairman ont bien montré que la jambe du Prince est, en fait, la relique d'Osiris, mais cela n'apparaît pas toujours clairement car les textes sont volontairement mystérieux ⁽²⁾.

L'inscription du montant gauche est, à première vue, assez déroutante : qui est « la princesse » ? Notons, au préalable, que la graphie d'Edfou est  (*sr*), et non  (*wr*), les deux hiéroglyphes étant différenciés dans ces chapelles, et qu'il s'agit bien d'un féminin, ce que confirment les pronoms suffixes utilisés. Les textes de ces chapelles nous apprennent que c'est la *sbkt*, « la jambe », qui est conservée dans un reliquaire. L'élément descriptif de la frise de la deuxième chapelle la décrit comme la                  

est mentionné dans ces chapelles, celui qui contient la relique du Prince, qui pourrait ainsi être qualifiée de  ?

CHAPELLE DE RÊ-HORUS (*nst R'*)

LINTEAU (*Edfou I*, 281).

« Horus de *Behedet*, le grand dieu, celui qui est à la tête du Grand-Siège
Hathor, la *menat*, qui réside à *Behedet*
Horus de *Behedet*, maître de *Mesen*. »

MONTANTS

— Côté droit, nord (*Edfou I*, 281) :

« Horus de *Behedet*, le grand dieu maître de *Mesen*, le grand scarabée ailé dont le plumage est bigarré, qui perce la boule (du soleil) dans le ciel et remplit la terre de poussière d'or. »

Texte parallèle : paroi sud, 1^{er} reg. (*Edfou I*, 293, 15).


— Côté gauche, sud (*Edfou I*, 282, 3-4) :

« Rê-Horus qui préside à *Behedet*, lui qui est les deux grands faucons dans le Château des faucons, l'éternel en tant que roi qui préside à son Grand-Siège, le faucon d'or sur son trône. »

Texte parallèle : paroi nord, 1^{er} reg. (*Edfou I*, 286, 17).

BANDEAU DE FRISE

(1) Titulature complète de Ptolémée IV.


(2)  « aimé de » :

— Côté droit, nord (*Edfou I*, 285, 6) :

« Horus de *Behedet*, le grand dieu maître du ciel, le scarabée ailé vénérable qui éclaire l'obscurité, le grand dieu vivant qui fait l'éternité et crée l'infinité. »

— Côté gauche, sud (*Edfou I*, 285, 10) :

« Rê-Horus qui préside à *Behedet*, le faucon divin dont le plumage est bigarré, qui perce la boule (du soleil) dans le ciel et remplit la terre de poussière d'or. »

(3)  :

— Côté droit, nord (*Edfou I*, 285, 6) :

« Engendré par Rê, réplique du maître de *Behedet*. »

— Côté gauche, sud (*Edfou I*, 295, 10-11) :

« Héritier de Rê⁽¹⁾ qui (l')a engendré pour le remplacer. »

Aucun texte parallèle dans les épithètes royales des colonnes *ntr nfr* du 1^{er} registre.

(4) Descriptif :

— Côté droit, nord (*Edfou I*, 285, 7) :

« Il a érigé le Trône de Rê pour Rê-Horus qui préside à *Behedet*, le grand sanctuaire pour son ennéade. »


— Côté gauche, sud (*Edfou I*, 285, 11) :

« Il a élevé le Trône de Rê pour Rê-Horakhty, le Trône d'Horus pour celui qui venge son père. »

BANDEAU DE SOUBASSEMENT (*Edfou I*, 284).

Hymne solaire.

Cette chapelle est le siège de la royauté de Rê, comme A. Gutbub l'a démontré⁽²⁾. Ce dieu, ainsi que nos textes le définissent, se présente sous la forme de deux faucons réunis en un seul appelé Rê-Horus. Ces deux rapaces illustrent la transmission du pouvoir royal, de la royauté céleste à la royauté terrestre. Les correspondances, nous l'avons vu, sont nombreuses entre la chapelle de Rê-Horus (*nst R^c*) et la chapelle des dieux (*nst ntrw*), siège de l'ennéade solaire. L'Horus du temple, décrit sur le côté droit de la chapelle, prend toute sa dimension solaire jusqu'à assumer les expressions employées

(1)  (*R^c*, oublié dans la publication). — (2) *Mél. Mariette*, 308 sq.

par Rê-Horus ⁽¹⁾. Sur le côté droit (nord), on l'a aussi qualifié de « maître de *Mesen* » et décrit sous son image caractéristique de scarabée vénérable.

A cette vision théologique peut se superposer une vision plus cultuelle, celle adoptée par M. Ibrahim ⁽²⁾ : dans cette chapelle sont représentées les dernières étapes du couronnement royal. Les deux analyses ne sont du reste pas incompatibles et la représentation de la fiction divine ne nuit assurément pas à l'utilisation liturgique de ces chapelles.

CHAPELLE DE MEHYT (*bḥdt* / *bḥdt R'*)

LINTEAU (*Edfou* I, 301).

« Mehyt la grande, qui réside à *Behedet* du Sud
Nekhbet, la blanche de *Nekhen*, l'œil de Rê, qui réside à *Behedet*
Nephthys qui lance la flamme, qui réside à Edfou. »

MONTANTS

— Côté droit, nord (*Edfou* I, 301) :

« Horus de *Behedet*, le grand dieu maître de *Mesen*, maître de *ks* (?), le chef des démons errants, qui envoie les émissaires sans qu'on puisse s'opposer à son ordre tandis que les génies agissent selon ce qu'il a ordonné. »

Texte parallèle, paroi nord, 2^e reg. (*Edfou* I, 309, 1-2).

— Côté gauche, sud (*Edfou* I, 309, 1-2) :

« Mehyt la grande, qui réside à Edfou (*Wtst-Hr*), celle dont la flamme est grande dans *Behedet* du Sud, qui consume les ennemis de Rê, calcine les opposants d'Horus, brûle les adversaires d'Osiris. »

Texte parallèle, paroi est, côté sud, 2^e reg. (*Edfou* I, 315, 12-13).


BANDEAU DE FRISE

(1) Titulature complète de Ptolémée IV.

⁽¹⁾ Images que l'on retrouve souvent, notamment à propos du scarabée vénérable, *Edfou* I, 15 (28); I, 126, 8; II, 51, 1; II, 257, 15; III, 29,

15; IV, 377, 2; IV, 381, 3-4.

⁽²⁾ Ibrahim, *The Chapel of the Throne of Rê*, p. 18-20.

(2)  « aimé de » :

— Côté droit, nord (*Edfou* I, 305, 5-6) :

« Horus de *Behedet*, le grand dieu maître de *Mesen*, le faucon divin, aux griffes acérées, maître de puissance bouillant de vaillance, qui repousse l'ennemi des Rives d'Horus. »

— Côté gauche, sud (*Edfou* I, 305, 10-11) :

« Nekhbet, l'œil droit du soleil, Mehenet la grande qui réside à *Behedet*, (elles) sont les deux uraeus du disque ailé et leur flamme ⁽¹⁾ purifie autour de lui. »

(3)  :

— Côté droit, nord (*Edfou* I, 305, 6) :

« Image d'Horus, réplique du maître d'Edfou (*P-Msn*). »

Texte parallèle : paroi nord, 1^{er} reg. (*Edfou* I, 306, 13).

— Côté gauche, sud (*Edfou* I, 305, 11) :

« Celui qui coiffe la couronne blanche, qui porte l'uraeus en tant que roi de Haute et Basse Egypte ⁽²⁾. »

Aucun texte parallèle dans les épithètes royales.

(4) Descriptif :

— Côté droit, nord (*Edfou* I, 305, 7) :

« Celui qui a érigé le Siège de Rê pour le faucon d'or et qui a élevé la chapelle pour ses deux uraeus. »

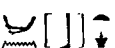
— Côté gauche, sud (*Edfou* I, 305, 11-12) :

« Celui qui a bâti ⁽³⁾ le Siège de Rê pour son père, la chapelle pour ses deux uraeus. »


BANDEAU DE SOUBASSEMENT (*Edfou* I, 304).

Hymne solaire.

L'héroïne de la chapelle est Mehyt, son nom à la place de choix sur le linteau et le montant et sa barque culturelle en sont autant de preuves.

⁽¹⁾ Restituer  (d'après correction *in mnḥwy* ...).

situ).

⁽³⁾ Corriger en .

⁽²⁾ Corriger en *k3wt mḥnt*  (*iw' nṯrwy*

Mehyt est considérée comme uraeus de son père Rê tout comme Nekhbet. Elles ont la charge de protéger leur père qui, ici encore, est l'âme de cette chapelle. C'est par assimilation avec celle qui peut déchaîner les miasmes qu'Horus est chef des émissaires dangereux, ce qui est rarissime pour ce dieu ⁽¹⁾.

IMPERFECTIONS DU SYSTÈME ?

ORIENTATION DES LINTEAUX

Dans l'espace compris entre la partie supérieure des ailes du disque solaire et le cadre du linteau, se développe la titulature complète d'Horus, gravée de part et d'autre de l'axe médian : *Bhdy ntr 3 nb pt s3b šwt pr m 3ht hnt itrty (šm^e ou mh)*. On s'attendrait ainsi à ce que, conformément aux principes d'orientation des chapelles latérales (cf. *supra* p. 53), *šm^e* fût placé au sud — sur le côté droit des chapelles occidentales ou sur le côté gauche des chapelles orientales. Or, dans ces dernières ⁽²⁾, *šm^e* est toujours à droite et *mh* à gauche. Je ne sais comment expliquer ce qui me paraît être une anomalie. Même si les décorateurs avaient voulu aligner les linteaux des chapelles de Khonsou et de Sokaris sur celui de la chapelle axiale, la disposition serait également « mauvaise » puisque, dans ce cas, c'est le nord qui eût été à droite, selon l'orientation religieuse.

RÉPARTITION DES ÉPITHÈTES

Les épithètes inscrites sur les montants des chapelles se retrouvent une fois dans la chapelle et nulle part ailleurs dans le temple. Il eût été également satisfaisant qu'elles fussent portées du « bon » côté : les épithètes consacrées à Horus sur le montant droit étant du côté droit et celles du montant gauche sur le côté gauche. Or, seules trois chapelles appliquent ce schéma dans toute sa cohérence :

- la chapelle d'Osiris
- la deuxième chapelle de Khonsou
- la chapelle de Mehyt.

On eût aimé trouver le même système appliqué aux deux épithètes *ntr nfr*. Or, cela n'est le cas que pour la chapelle d'Osiris et, en partie, pour celle de Mehyt; la répartition

⁽¹⁾ Horus *hry wpwtyw*, seul exemple que j'ai relevé à Edfou (*Edfou V*, 146, 9). Sur Mehyt et son rôle dans cette chapelle, cf. Cauville, *BIFAO*

82, 105 sq.

⁽²⁾ Ch. des dieux, ch. de Sokaris, ch. de Khonsou, ch. de Rê-Horus, ch. de Mehyt.

est parfaite dans la première : elle se fait au 3^e registre de la paroi du fond, une épithète d'un côté, l'autre à l'opposé.

* * *

Il est évidemment présomptueux et hasardeux de parler d'imperfections. Présomptueux, car on ne peut qu'être confondu d'admiration devant les raffinements du système théologique et décoratif du temple. Hasardeux, car il faudrait connaître parfaitement tout le temple — et les autres temples contemporains et antérieurs — pour apprécier à sa juste valeur l'originalité de chaque principe et de chaque divinité.

Si, assurément, il n'est pas sans risque de postuler l'existence de règles dont les exceptions ne sont peut-être dues qu'au caractère lacuneux de nos connaissances, il paraît néanmoins utile de délimiter le cadre et de placer les premières pièces du puzzle très savant que reste encore pour nous le système décoratif du temple ptolémaïque. Les considérations qui précèdent, montrant le rôle d'« outils syntaxiques » des éléments stables de la décoration des chapelles, espèrent avoir rempli pour une part cette fonction.



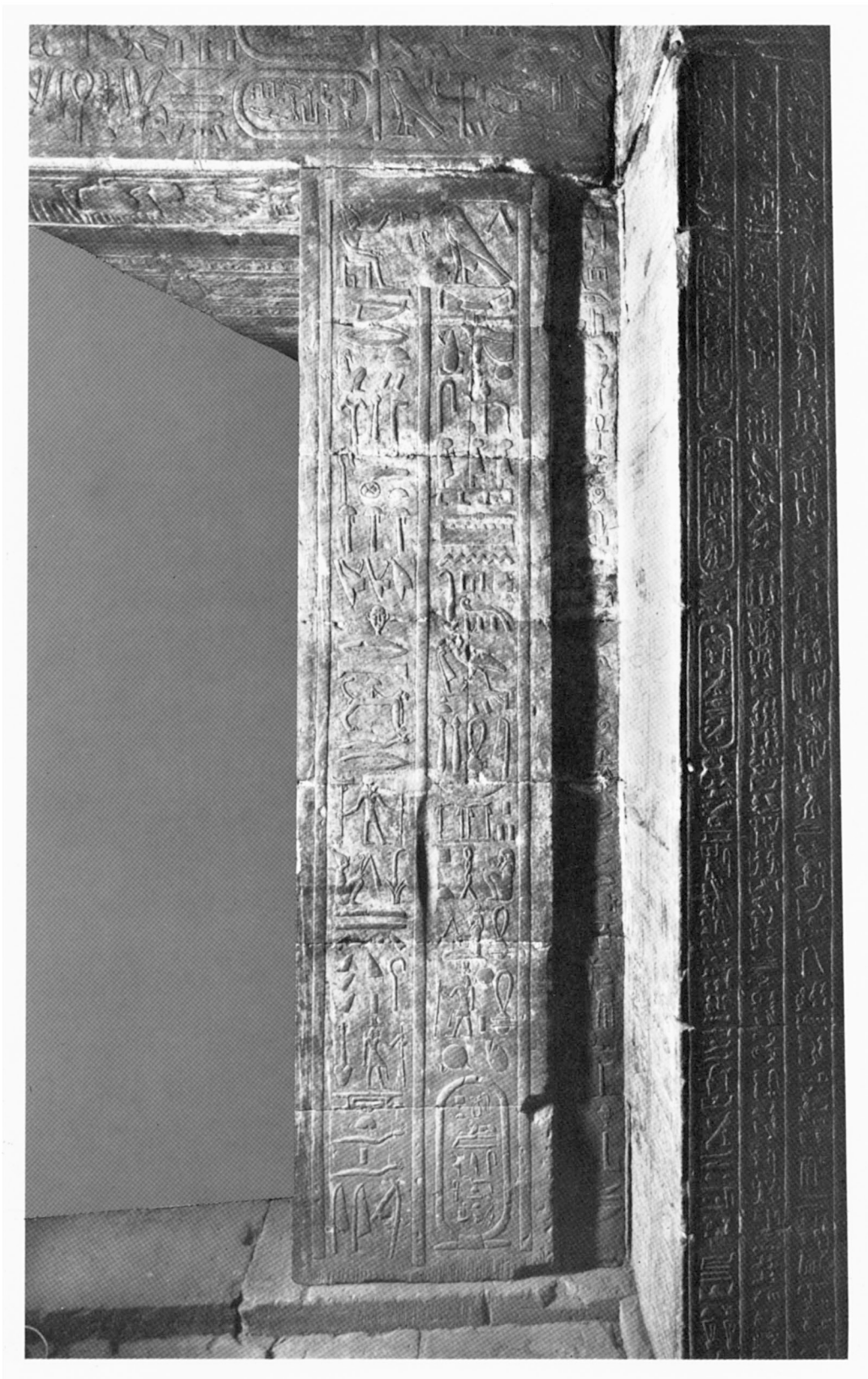
Linteau de la chapelle d'Osiris (Cl. IFAO — A. Lecler).



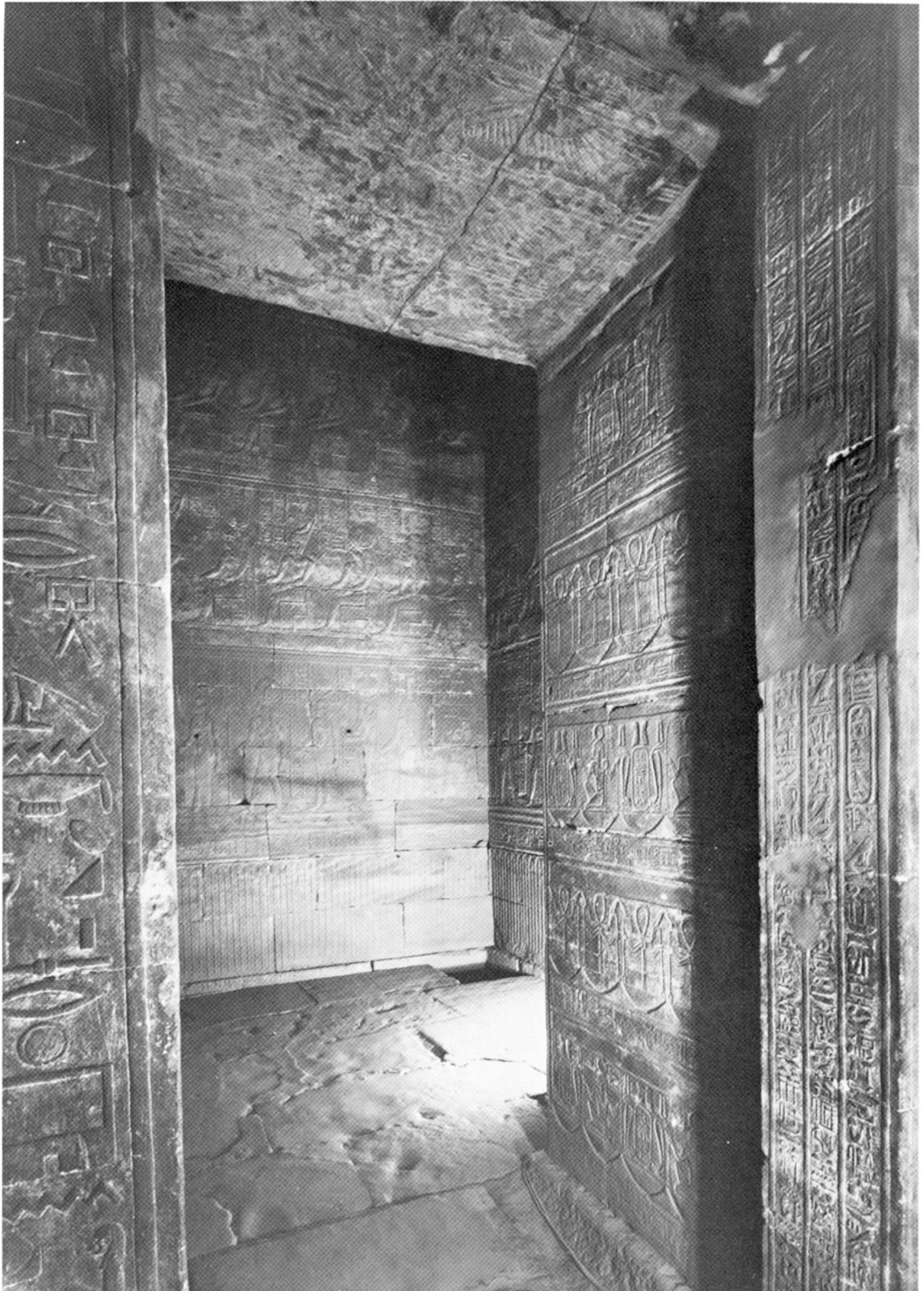
Linteau de la chapelle axiale (Cl. IFAO — A. Lecler).



Encadrement extérieur de la chapelle de Sokaris (Cl. IFAO — A. Lecler).



Montant gauche de la chapelle d'Osiris (Cl. IFAO — A. Lecler).



Vue de la chapelle de Khonsou (Cl. IFAO — A. Lecler).